



CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

L'ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR - EXTRAITS DU LIVRE DU CIEL

✎ Dans le Livre du Ciel, voici 4 extraits qui traitent de l'Ascension de Notre-Seigneur :

Tome 12, le 15 avril 1919

Tome 16, le 29 mai, 1924

Tome 26, le 12 mai 1929

Tome 34, le 20 mai 1936

Tome 12, le 15 avril 1919

Jésus dit à Luisa : « Mon Humanité avant ma mort a été vue par les foules. Mais peu ont vu mon Humanité ressuscitée, seulement les croyants les mieux disposés et, Je peux le dire, seulement ceux qui possédaient le germe de la vie dans ma Volonté. S'ils n'avaient pas eu ce germe, ils auraient manqué de la vision nécessaire pour voir mon Humanité glorieuse et ressuscitée et par suite, pour être des spectateurs de **mon Ascension au Ciel**. Ma Résurrection symbolise les saints vivant dans ma Volonté parce que chaque action, chaque mot, chaque pas, etc., qu'ils font dans ma Volonté est -une résurrection divine, une empreinte de gloire, une sortie d'eux-mêmes et une entrée dans la Divinité. Pourquoi donc s'étonner si ces âmes deviennent comme ressuscitées et illuminées par le soleil de ma gloire? Hélas... Peu se disposent à cela parce que, même dans la sainteté, les âmes veulent quelques biens provenant d'elles-mêmes. La sainteté dans ma Volonté n'a rien qui soit propre à l'âme, mais tout lui vient de Dieu. Être disposé à se dépouiller de tout est très exigeant. En conséquence, il n'y aura pas beaucoup d'âmes qui y parviendront. Toi, tu es du côté des peu nombreux. Sois toujours attentive à mes appels et dans un envol continu. »

Tome 16, le 29 mai, 1924

Luisa écrit : Je réfléchissais à la montée au Ciel de mon doux Jésus au jour de sa **glorieuse Ascension** ainsi qu'à la peine des apôtres qui furent ainsi privés d'un si grand bien.

Bougeant en moi, mon doux Jésus me dit : « Ma fille, la plus grande peine de toute la vie de mes apôtres fut de demeurer sans leur Maître. **Quand ils me virent monter au Ciel**, leur coeur fut consumé par la douleur de la privation de ma Présence. Cette douleur fut d'autant plus aiguë et pénétrante qu'elle n'était pas une douleur humaine comme s'ils perdaient quelque chose de matériel, mais une douleur divine : c'était un Dieu qu'ils perdaient. Et même si Je possédais toujours mon Humanité, par le fait qu'Elle était ressuscitée, Elle était spiritualisée et glorifiée. Et, par conséquent, leur principale douleur était dans leur âme. Cette douleur pénétrait tout leur être : ils étaient consumés par le chagrin au point de vivre le plus douloureux martyr. Mais tout cela était nécessaire pour eux: jusque-là ils n'étaient que de tendres bébés en ce qui concerne les vertus, la connaissance des choses divines et la connaissance de ma propre Personne. En somme, J'étais parmi eux. Mais ils ne me connaissaient et ne m'aimaient pas vraiment. Mais quand ils m'ont vu monter au Ciel, la douleur de me perdre déchira le voile et ils me reconnurent comme le vrai Fils de Dieu, avec une telle certitude que l'intense douleur de ne plus me voir parmi eux leur insuffla la fermeté dans le bien et la force de tout souffrir pour l'amour de Celui qu'ils avaient perdu. Cela fit naître en eux la Lumière de la science divine,

leur enleva les langes de l'enfance et les transforma en hommes intrépides et courageux. Leur douleur les transforma et forma en eux le vrai caractère d'apôtres. Ce qu'ils ne purent obtenir en ma Présence, ils l'obtinrent par la souffrance de la privation de ma Présence. »

Tome 26, le 12 mai 1929

Luisa écrit : Je pensais après cela à Notre Seigneur montant au Ciel, glorieux et triomphant, avec son Humanité qui n'est plus humiliée ni sujette à la souffrance, avec l'insigne de l'Adam décadent, mais inaccessible à toute souffrance, avec l'insigne du nouvel Adam innocent, avec toutes les plus belles prérogatives de la Création, revêtu de lumière et immortel. Je pensais à cela.

Alors mon doux Jésus se manifesta en moi et me dit : « Ma fille, mon Humanité a refait en elle-même et sur elle-même tous les maux de l'humanité défaite, jusqu'à mourir, afin de lui donner la vertu de renaître de la mort à laquelle elle était sujette. C'est la raison pour laquelle Je n'ai pas laissé le Royaume de ma Divine Volonté sur la terre. Parce que l'humanité de l'Adam innocent n'était pas là, glorieuse et immortelle, pour être capable de demander et de recevoir le grand don de mon Fiat. Par conséquent, il était nécessaire que mon Humanité commence par refaire cette humanité défaite pour lui donner tous les remèdes afin de la ressusciter, puis de mourir et de ressusciter avec les qualités de l'Adam innocent afin de pouvoir donner à l'homme ce qu'il avait perdu. **Je voulais aussi monter au ciel avec mon Humanité** aussi belle, toute revêtue de lumière, tout comme elle était sortie de nos mains créatrices afin de dire au Père Céleste : « *Mon Père, regarde-Moi, vois comme mon Humanité est refaite, comment le Royaume de notre Volonté est en sûreté en elle. Je suis la Tête de tous. Et celui qui Te prie a tous les droits de demander et de donner ce que Je possède.* » Ma fille, une humanité innocente, avec toutes les qualités avec lesquelles elle est sortie de nos mains créatrices, était nécessaire afin de redemander le Royaume de notre Volonté parmi les créatures. Jusqu'alors cette humanité n'existait pas. Je l'ai rachetée avec ma mort. -Je suis monté au ciel afin d'accomplir, avec ma première tâche, ma seconde tâche qui est -de demander et -de donner le Royaume de ma Divine Volonté sur la terre. Il y a environ deux mille ans que cette Humanité prie. Notre divine Majesté, sentant que l'amour de la Création que nous avons en créant l'homme déborde à nouveau hors d'elle-même - et même avec plus d'intensité encore - et se sentant ravie et charmée par les beautés de mon Humanité, elle s'est à nouveau répandue. Ouvrant les Cieux, Elle a fait que la pluie de lumière des nombreuses connaissances sur mon Fiat est descendue en torrent pour que, comme la pluie, elle puisse descendre sur les âmes, qu'elle puisse avec sa lumière vivifier et guérir la volonté humaine, qu'en la transformant, elle puisse jeter la racine de ma Volonté dans les cœurs et étendre son Royaume sur la terre. Pour que mon Royaume vienne sur la terre, il fallait d'abord que Je le fasse connaître, que Je fasse savoir qu'Il veut venir régner. Et Moi, en frère aîné de la famille humaine, Je m'occupe de toute la paperasserie devant la Divinité pour lui faire acquérir un bien si grand. **Il était par conséquent nécessaire que Je monte au Ciel avec mon Humanité glorifiée pour être capable d'acquérir à nouveau le Royaume de mon Fiat pour mes frères et mes enfants.** »

Tome 34, le 20 mai 1936

Luisa écrit : **Après quoi j'accompagnai l'Ascension de Jésus au Ciel.** Il était tellement beau, toute majesté, entouré de la plus brillante lumière qui ravissait et captivait les cœurs.

Mon doux Jésus, toute bonté et tout amour, me dit : « Ma bienheureuse fille, il n'est rien dans ma vie qui ne symbolise le Royaume de ma Divine Volonté. **En ce jour de mon Ascension**, Je me sentais victorieux et triomphant. Mes souffrances étaient terminées. Je les laissais parmi mes enfants sur la terre pour les aider et les soutenir, comme un refuge où - se cacher dans leurs propres souffrances et - s'inspirer de mon héroïsme dans leurs sacrifices. Je peux dire que j'ai laissé mes souffrances, mes exemples et ma Vie elle-même comme une semence qui grandit pour former le Royaume de ma Divine Volonté. De sorte que je partais et restais en même temps. Je restais en vertu de mes souffrances. Je restais dans leur cœur pour être aimé. Après que ma très Sainte Humanité fut montée au Ciel, Je me sentais davantage pressé par le lien de la famille humaine. Et comme Je n'aurais pas été adapté pour recevoir l'amour de mes enfants et de mes frères que Je laissais sur la terre, Je suis resté dans le Très Saint-Sacrement afin de pouvoir toujours me donner à eux et qu'ils puissent me recevoir continuellement pour trouver le repos, le soulagement et le remède à tous leurs besoins. Nos œuvres ne souffrent pas la mutabilité. Ce que nous faisons une fois, nous le faisons toujours.

J'avais aussi en ce jour de mon Ascension une double couronne. La couronne de mes enfants que j'amenais avec moi dans la céleste Patrie, et la couronne de mes enfants que je laissais sur la terre. Ils symbolisaient le petit nombre qui seront le commencement du Royaume de ma Divine Volonté. **Tous ceux qui m'ont vu monter au Ciel** ont reçu de nombreuses grâces pour consacrer leur vie à faire connaître le Royaume de la Rédemption et pour poser les fondations de mon Église afin de rassembler dans son sein maternel toutes les générations humaines. C'est ainsi que les premiers enfants du Royaume de ma Volonté seront peu nombreux. Mais les grâces dont ils seront investis seront si grandes et si nombreuses qu'ils consacreront leur vie à appeler toutes les âmes à vivre dans ce saint Royaume. Une nuée de lumière m'a caché à la vue de mes disciples qui sont restés figés en regardant ma Personne. L'enchantement de ma beauté était si grand que leurs yeux ravis ne pouvaient plus s'abaisser pour regarder la terre. Si bien qu'il a fallu un ange pour les secouer et les faire retourner au cénacle. C'est également le symbole du Royaume de mon Vouloir. La lumière sera si grande qu'elle va investir ses premiers enfants qui porteront la beauté, l'enchantement et la paix de mon divin Fiat, de sorte qu'ils voudront connaître et aimer un bien si grand.

Le plus beau symbole est celui de ma Maman présente parmi mes disciples pour assister à mon départ vers le Ciel. Elle est ainsi la Reine de mon Église pour l'aider, la protéger et la défendre. Elle sera présente parmi les enfants de ma Volonté. Elle sera toujours le moteur, la vie, le guide, le modèle parfait, la majesté du Royaume du divin Fiat si cher à son Cœur. Ses ardents désirs, ses délires d'amour maternel sont : vouloir que ses enfants vivent sur terre dans le Royaume où elle a vécu. Elle ne se contente pas d'avoir ses enfants au Ciel dans le Royaume de la Divine Volonté. Elle les veut aussi sur terre. Elle pense que la mission de Mère et de Reine que Dieu lui a donnée n'est pas achevée, qu'elle ne sera terminée que lorsque la Divine Volonté régnera sur la terre parmi les créatures. Elle veut que ses enfants lui ressemblent et possèdent l'héritage de leur Maman. C'est pourquoi la grande Dame met tout son Cœur et tout son amour à aider la créature qu'elle voit disposée à vouloir vivre dans la Divine Volonté. Par conséquent, dans les difficultés, pense qu'elle est avec toi pour te soutenir, pour te donner de la force et pour prendre ton vouloir dans ses mains maternelles afin qu'il reçoive la Vie du Fiat suprême. »